

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

La récolte des vins en 1876

Journal de la société statistique de Paris, tome 18 (1877), p. 132

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1877__18__132_0

© Société de statistique de Paris, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

LA RÉCOLTE DES VINS EN 1876.

D'après une statistique publiée par le *Moniteur vinicole*, la récolte des vins, en 1876, est évaluée à 41,848,000 hectol., c'est-à-dire à la moitié de la récolte précédente, qui avait atteint 83,632,000 hectol.

Les départements qui ont donné la production la plus élevée en 1876, sont : l'Hérault, 6,465,000 hectol. ; la Charente-Inférieure, 2,875,000 hectol. ; l'Aude, 2,626,000 hectol. ; la Gironde, 1,961,000 hectol. ; la Charente, 1,730,000 hectol. ; l'Yonne, 1,246,000 hectol. ; Saône-et-Loire, 1,165,000 hectol. ; la Loire-Inférieure, 1,091,000 hectol. ; le Puy-de-Dôme, 1,089,000 hectol. ; la Vienne, 1,024,000 hectol. ; les Pyrénées-Orientales, 978,000 hectol. ; la Côte-d'Or, 936,000 hectol., etc.

De 1830 à 1876, les récoltes ont varié comme il suit :

Années.	Hectolitres.	Années.	Hectolitres.
1830	15,282,000	1868	50,109,000
1835	26,476,000	1869	71,376,000
1840	45,486,000	1870	53,538,000
1845	50,140,000	1871	57,084,000
1850	45,266,000	1872	50,528,000
1855	15,175,000	1873	35,770,000
1860	39,588,000	1874	73,146,000
1865	68,924,000	1875	83,632,000
1866	63,917,000	1876	41,848,000
1867	38,869,000		

La plus faible récolte du siècle correspond à l'année 1854 ; l'oïdium sévissait depuis trois ans, et la production totale des vignobles s'est abaissée à 10,824,000 hectolitres. La récolte la plus élevée a été obtenue en 1875 ; malgré les ravages du phylloxera, les vignes ont produit 83,632,000 hectol.

Pour la dernière période décennale (1867-1876), la récolte moyenne est de 53,589,000 hectol.

Les chiffres de la statistique permettent de mesurer l'étendue des pertes causées par le phylloxera. Ainsi, le département de Vaucluse, dont la récolte oscillait, année moyenne, entre 400,000 et 500,000 hectol., n'a pas donné, en 1876, plus de 49,900 hectol. La proportion est la même pour le Gard ; avant l'invasion phylloxérique, la production de ce département variait de 1,400,000 à 2,400,000 hectol. ; elle n'a été, en 1876, que de 241,200 hectol. En 1875, année extraordinairement abondante, l'Hérault ne récoltait que 9 millions d'hectolitres de vin, alors qu'il en obtenait plus de 15 millions en 1869.

La décroissance est également très-marquée dans les autres départements viticoles du bassin du Rhône, dans la Charente, la Charente-Inférieure et la Gironde.

La quantité de cidre récoltée en 1876 est évaluée approximativement à 7,036,000 hectol., elle est inférieure de 11,221,000 hectol. à la récolte de 1875, estimée à 18,257,000 hectol., et beaucoup au-dessous de la moyenne des dix dernières années, qui est de 10,093,000 hectol.